les noyaux de plusieurs couches de glace qui augmentent beaucoup leur volume et leur poids; c'est pour cela que leur centre est toujours plus dûr, et que la grosse giêle

fe

nu

ren

tail

il e

le 3

que

de

QU'

car

ber

pre

par

en

fioi

for

que

fûr

fe n

foir

van

batt

l'éc

des,

con

et c

l'air

que

tites

mer

est fort anguleuse.

La neige n'engraisse pas la terre, comme on le dit communément; en la couvrant elle préserve seulement les bleds de la gelée, parce qu'elle conserve toujours le même dégré de froid qui a été nécessaire pour la former, et qui est celui de la premiere congélation. Elle procure aussi à la terre une humidité qui se conserve plus longtems que celle des pluies, parce qu'elle pénetre et s'insinue d'avantage en sondant et se résolvant en eau.

Le météores enflammés sont au nombre de six, le tonnere, le feu St. Elme, ou Castor et Pollux, les seux sollets, le étoiles filantes ou tombantes, les globes de seu et

les tremblemens de terre.

On distingue trois choses dans le tonnerre, savoir, l'é-

clair, le tonnerre, proprement dit, et la foudre.

L'éclair est cette lumière vive qui s'élance du nuage. Le tonnere est ce bruit qui éclate au-dessus de nos têtes. La foudre est cette matiere qui renverse en un clin-d'œil les édifices les plus solides, qui brûle et qui fond les corps les plus durs, et dont les effets s'nt étonnants, non-seulement par leur grandeur, mais encore par leur singularité.

tricité, puisque la matiere électrique est toujours plus ou moins repandue dans l'atmosphere, et que nous ret ouvons en grand, dans le phénomene du tonnerre, les effets que l'on obtient en petit dans les expériences d'é-

lectricité.

L'ectair n'est autre chose que les aigrettes électriques, que nous voyons briller aux extréminés d'une barre de

fer qu'on electrise.

Le ronnere est donc ce craquement que l'on entend lorsqu'on tire une étincelle de conducteur, ou qu'on décharge une fiole de Layde, et le roulement du tonnerre est ce même craquement répété par les échos.